



Analyse de la production agricole au Burkina Faso à partir de la base de données CountrySTAT Burkina (1984 à 2009)

Au Burkina Faso plus de 80% des ménages vivent de l'agriculture. Cette agriculture souffre cependant d'insuffisance de technologie et aussi des aléas climatiques se traduisant par une pluviométrie souvent mal répartie dans le temps et dans l'espace. La population agricole croît en moyenne de 2,3% par an. Cette situation fort inquiétante interpelle l'ensemble des acteurs à la recherche de solutions visant l'accroissement continu de la production afin d'assurer capable d'assurer la sécurité alimentaire dans les ménages. Sur la période 1984 à 2009, seule la production de la campagne agricole 2008-2009 a dépassé la barre de 4 000 000 de tonnes.

Population et Ménages Agricoles

La population agricole du Burkina entre 1993 et 2006 a évolué considérablement. Elle est passée de 8 164 000 en 1993 à 11 028 000 personnes en 2006. Le taux de croissance annuel moyen de la population agricole est estimé à 2,3%, selon le Recensement Général de l'Agriculture (RGA) de 2006. Elle sera de 13 580 250 d'ici 2015.

Les ménages agricoles sont estimés à 1 302 748. La répartition par région indique que la Boucle du Mouhoun regorge plus de 13% des ménages agricoles. L'importance des terres cultivables, la fertilité des sols et la bonne pluviométrie de la région justifieraient cette concentration de la population agricole faisant d'elle le grenier du Burkina Faso. Elle est suivie des régions de l'Est et des Hauts Bassins avec chacune 11% des ménages. Les régions qui ont moins de ménages sont les cascades (3%), le plateau Central, le centre Sud et le sud-ouest avec 6% chacune.

Tableau : 1 Effectif des ménages agricoles

Région	Ménages Agricoles	Proportion
Boucle du Mouhoun	171 432	13%
Cascades	44 374	3%
Centre	96 122	7%
Centre-Est	125 969	10%
Centre-Nord	126 730	10%
Centre-Ouest	121 961	9%
Centre-Sud	80 964	6%
Est	142 047	11%
Hauts-Bassins	141 613	11%
Nord	122 972	9%
Plateau Central	75 536	6%
Sahel	119 448	9%
Sud-ouest	75 627	6%
Total	1 302 748	100%

Source : www.countrystat.org/bfa

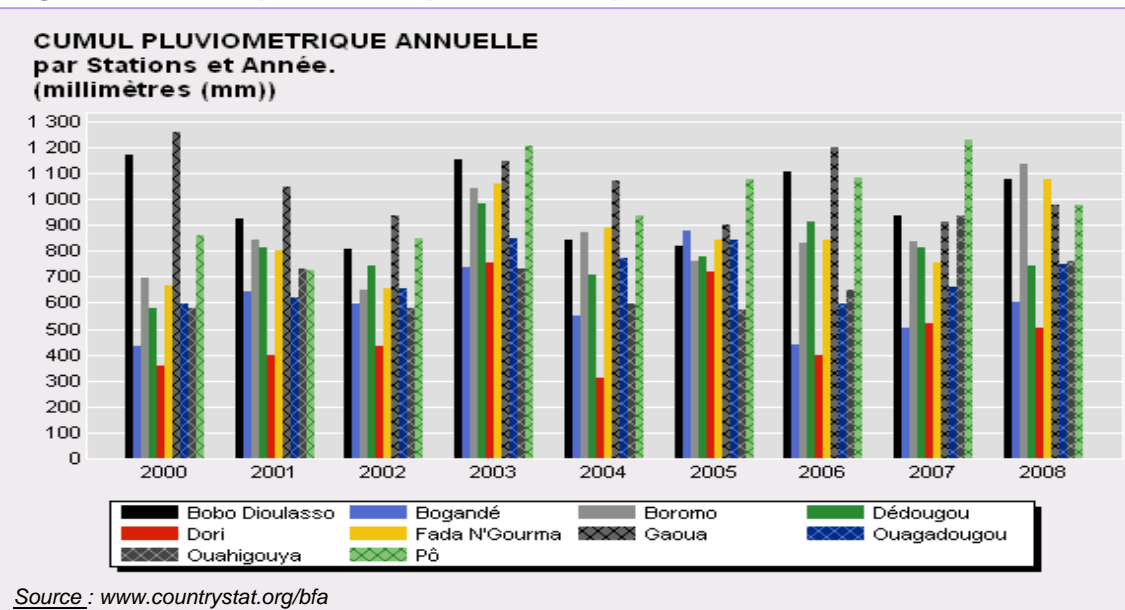
Secrétariat Exécutif CountrySTAT Burkina

Mr. Moussa KABORE
 Mr. Ouambi YAMEOGO
 Mr. Fabrice COMPAORE
 Mme. Martine FYATO
 Mr. David BEYI
 Mr. Yves Gérard BAZIE
 Mr. Idrissa TAPSOBA
 Mr. August OUEDRAOGO
 Mr. Mahamadou OUEDRAOGO

Cumul Pluviométrique Annuelle

Le cumul pluviométrique annuel et par station montre que les années 2001, 2002, 2004, 2005 et 2007 n'ont pas été abondantes ; aucune station n'a enregistré plus de 1100 mm d'eau. En 2007, seule la station de Pô a atteint 1000 mm. Sur la période considérée (2000-2008), seules les stations de Gaoua, Boromo, de Bobo Dioulasso et de Pô ont atteint souvent 1000mm d'eau par an.

Figure 1: Cumuls pluviométriques annuels par Stations et Année



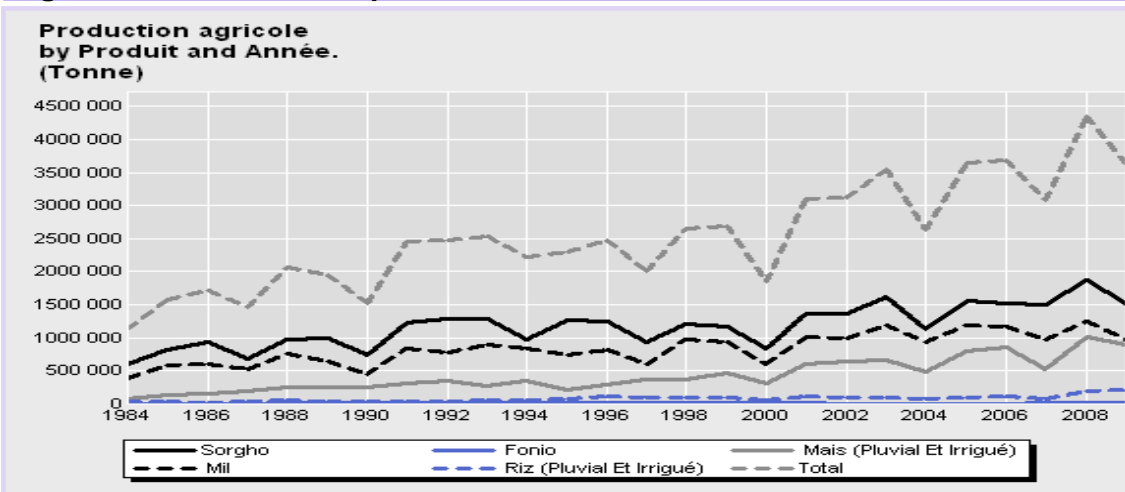
Évolution de la production agricole végétale

D'une manière générale, sur la période de 1984-2009, on observe que la campagne agricole 2008-2009 a été celle où la production a été abondante pour toutes les spéculations. Cependant, les campagnes 2000-2001, 2004-2005 et 2007-2008 ont été les moins abondantes. Cela s'explique d'une part par une pluviométrie déficitaire et par une mauvaise répartition spatio-temporelle d'autre part.

- **Cultures céréalières**

La production des cultures céréalières (sorgho, mil, maïs, riz et fonio) sur la période 1984-2009 présente une évolution en dent de scie avec une tendance croissante. La plus forte production est enregistrée pendant la campagne agricole 2008-2009 et est estimée à environ 4 500 000 tonnes. Une analyse de la composition de cette production montre que le sorgho est la céréale la plus produite, suivie du mil, du maïs et enfin le fonio dont la production n'avait jamais atteint 300 000 tonnes/an.

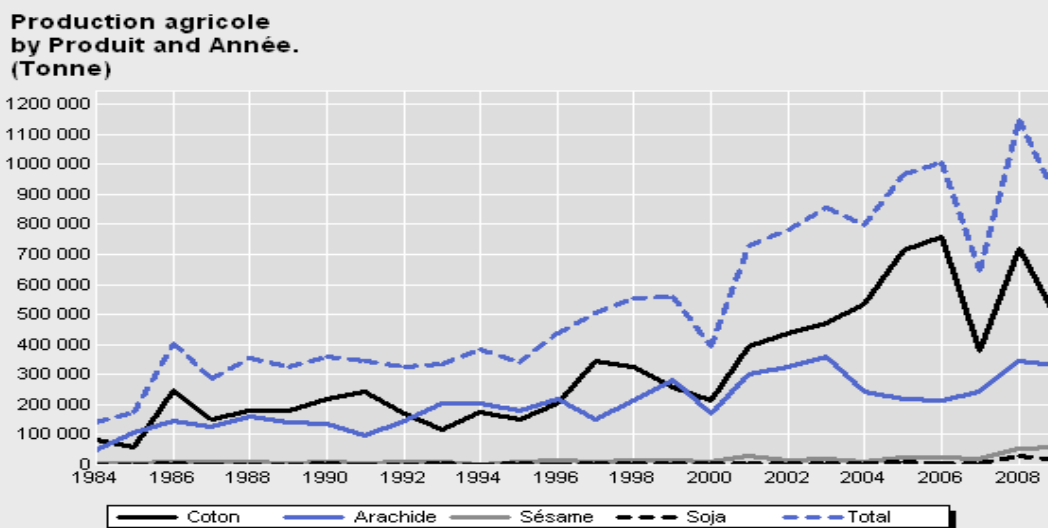
Figure 2 : Évolution de la production céréalière de 1984-2009



• Cultures de rentes

La production des cultures de rente sur la période (1984 -2009) a considérablement évolué. Elle est passée de 110 000 en 1984 tonnes à plus de 1 100 000 tonnes en 2008. Cette croissance est due au boom de la production du coton qui est passé de moins de 100 000 tonnes en 1984 à plus de 700 000 tonnes en 2006. En 2000 on note une baisse considérable de la production ; ce qui laisse dire que la campagne 1999-2000 n'était pas trop favorable.

Figure 3 : Évolution de la production de rente de 1984-2009

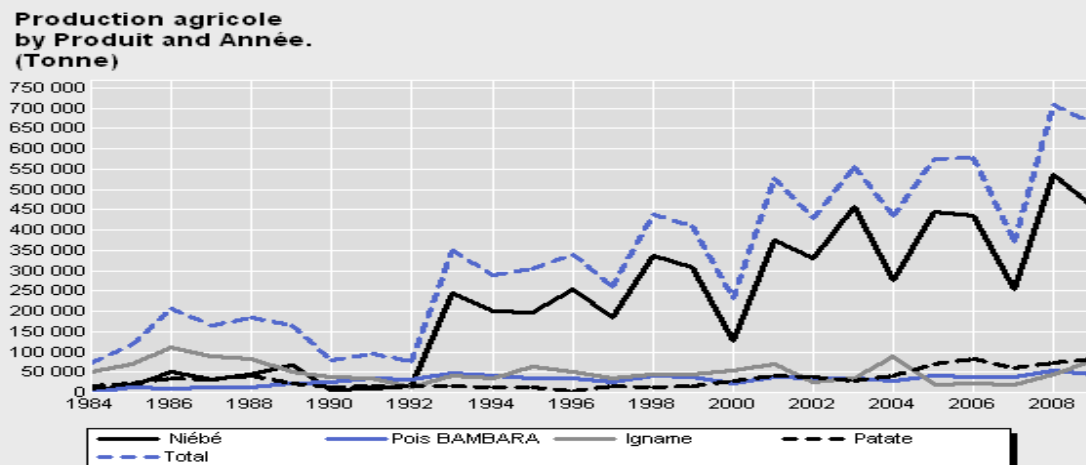


Source : www.countrystat.org/bfa

• Cultures vivrières

Les cultures vivrières sont composées du Niébé, du Pois Bambara, de l'igname et de la Patate. De 1984 à 2006 la production vivrière a nettement accrue surtout la culture du niébé. En effet, la consommation du niébé s'est accrue au Burkina Faso mais c'est la demande sous-régionale qui expliquerait l'intérêt pour cette culture. Depuis 1992 la production du niébé a toujours dépassée les 100 000 tonnes. Les productions de l'igname et la patate ont peu évolué et ont atteint rarement la barre des 100 000 tonnes de production par an. Cette faible production peut s'expliquer par le fait que ces cultures ne sont pas beaucoup pratiquées dans toutes les régions.

Figure 4 : Évolution de la production de cultures vivrières de 1984-2009



Source : www.countrystat.org/bfa